

# Protection et valorisation du patrimoine culturel a Zinder a l'aune de la renaissance culturelle au Niger

**Nouhou ALILOU**

*Docteur, enseignant vacataire chargé du cours,  
Université Abdou Moumouni  
Université Abdou Moumouni Niamey (Niger)  
nouhoualilou@gmail.com*

## Résumé

*Cet article met l'accent sur les actions de protection et de valorisation du patrimoine bâtie et sites archéologiques de la région de Zinder, d'une part et leur impact sur le développement local de cette région d'autres part. Ce patrimoine de la region de Zinder constitue un facteur déterminant pour la culture et le développement, dans la mesure où il est le capital culturel des sociétés contemporaines. Il est dans son sens large, à la fois un produit et un processus qui fournit aux sociétés un ensemble de ressources héritées du passé et mises à la disposition pour le bénéfice des générations futures.*

*Aujourd'hui, ce patrimoine culturel est intrinsèquement lié aux défis les plus pressants auxquels l'humanité est confrontée, à savoir le changement climatique, les catastrophes naturelles et les conflits intercommunautaires. Pour ces multiples raisons, le patrimoine culturel est dans cette region considéré comme, essentiel pour la promotion de la paix et du développement socioéconomique et environnemental. Cette dimension porte sur le degré d'engagement des pouvoirs publics, en cette ère de la renaissance culturelle dans l'élaboration et la mise en œuvre d'une politique de la protection, et la valorisation du patrimoine culturel de Zinder. Dans cette optique, n'est-il pas nécessaire, d'évaluer les efforts de protection et de valorisation entrepris par les pouvoirs publics dans cette region? Cela nous permet d'acquérir une meilleure compréhension des enjeux et défis, dans ses efforts de protection et de valorisation, pour un développement local de la région de Zinder.*

*Mots Clés : Développement local, Protection, Patrimoine culturel, Valorisation, Zinder.*

---

## Abstract

*This article focuses on the actions for the protection and enhancement of the built heritage and archaeological sites of the Zinder region, on the one hand, and their impact on the local development of this region on the other hand. This heritage of the Zinder region is a determining factor for culture and development, insofar as it is the cultural capital of contemporary societies. It is, in its broad sense, both a product*

and a process that provides societies with a set of resources inherited from the past and made available for the benefit of future generations.

Today, this cultural heritage is intrinsically linked to the most pressing challenges facing humanity, namely climate change, natural disasters and inter-community conflicts. For these multiple reasons, cultural heritage in this region is considered essential for the promotion of peace and socio-economic and environmental development. This dimension concerns the degree of commitment of the public authorities, in this era of cultural renaissance, in the development and implementation of a policy for the protection and enhancement of the cultural heritage of Zinder. In this perspective, is it not necessary to evaluate the protection and enhancement efforts undertaken by the public authorities in this region? This allows us to acquire a better understanding of the issues and challenges, in its efforts to protect and enhance, for local development in the Zinder region.

*Keywords: Local development, Protection, Cultural heritage, Valorization, Zinder.*

## Introduction

Les conceptions traditionnelles du patrimoine culturel présentent ce dernier comme un outil de référence au passé. L'intérêt accordé au patrimoine s'est développé en réaction aux risques de destruction de toutes sortes : vandalisme, projets immobiliers et autres. Dans le cadre d'une meilleure sauvegarde des biens culturels et d'une protection accrue du patrimoine, des lois sont élaborées permettant d'identifier, d'inventorier et de défendre ces biens culturels. Dès lors, le patrimoine devient une richesse culturelle, sociale, associée à un territoire dont il porte l'identité sous diverses formes. Son rapport au temps implique tant une signification historique qu'une valeur culturelle. Généralement, le patrimoine culturel désigne l'ensemble des œuvres et des traditions issues d'un héritage historique. Cet ensemble implique une valeur patrimoniale. Le patrimoine culturel désigne aussi les monuments, comme, les œuvres architecturales, de sculpture ou de peinture monumentales, éléments ou structures de caractère archéologique, inscriptions, grottes et groupes d'éléments qui ont une valeur et un intérêt exceptionnels du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science ; des groupes de bâtiments tels que, groupes de constructions isolées ou réunies, qui, en raison de leur architecture, de leur unité ou de leur intégration dans le paysage, ont une valeur et un intérêt exceptionnels du point de vue de l'histoire, de l'art ou de la science. Nous avons également, les sites : œuvres de

l'homme ou œuvres conjuguées de l'homme et de la nature, et les zones comprenant les sites archéologiques, qui sont d'une valeur et d'une importance exceptionnelles du point de vue historique, esthétique, ethnologique ou anthropologique. Pour la construction de cet indicateur, les éléments du patrimoine culturel considérés doivent avoir été reconnus comme ayant une valeur et une signification universelle et/ou nationale exceptionnelle et être inscrits sur les listes ou registres de patrimoine culturel internationaux et/ou nationaux. C'est dans cette acceptation du patrimoine culturel que, nous faisons de la région de Zinder un territoire historiques du royaume du Damagaram. La ville de Zinder est située sur une route commerciale de caravanes transsahariennes qui relie dès le XI<sup>e</sup> siècle le Maghreb à l'Afrique Noire. La ville de Zinder présente un riche patrimoine culturel à sauvegarder, tel que les traditions, l'architecture et certains objets. C'est pourquoi nous nous sommes fixés comme objectif d'étudier au niveau du premier point les différents types de patrimoines culturels à Zinder, puis au niveau du deuxième point les efforts de protection et de valorisation du patrimoine culturel à Zinder, et enfin au troisième point nous examinerons contribution et rôle du patrimoine culturel dans le développement local de Zinder.

## **1. Les différents types de patrimoines culturels à Zinder**

Zinder, ancienne capitale du Niger, chef lieu du département présente des faits historiques et culturels incontestables. Cette ville qui a été la capitale du Niger de 1911 à 1926, a bénéficié de sa position de carrefour des voies de communication entre le Sahara et le Nigéria dans le cadre du commerce transsaharien et entre Niamey et le Tchad. La vieille ville, marquée par son quartier Birni construit autour d'énormes massifs granitiques, caractérise son importance historique autour du Sultanat de la région du Damagaram et de sa population. En effet, l'origine du sultanat se situe aux environs de 1736 et les lieux de résidence des sultans changèrent jusqu'en 1812. Ce n'est qu'à cette date que le siège du sultanat fut installé par le sultan Souleymane Dan Tanimoune à Zinder et plus précisément à Birni qui est depuis cette époque, capitale du sultanat. Le palais aurait été construit sous le règne de Tanimoune le plus célèbre sultan et fondateur de l'empire du *Damagaram* entre 1850 et 1852. Situé au cœur de Birni, capitale

historique du Damagaram, le palais est la propriété du sultanat. Il représente donc le pouvoir coutumier. Chaque sultan est en quelque sorte le gardien du palais ; il a l'obligation d'y résider et de l'entretenir. Ainsi selon (D. David, 2020, p. 123) :

Le palais vit également au rythme des fêtes et autres cérémonies qui se déroulent tout le long de l'année. Il est largement ouvert sur l'extérieur et représente ainsi le patrimoine culturel de Zinder. Cet ensemble architectural imposant couvre une superficie d'environ 1,2 ha clôturé d'un mur d'enceinte avec à l'intérieur de nombreux bâtiments.

L'ensemble du quartier Birni était protégé par une impressionnante muraille construite entre 1855 et 1856 dont les vestiges sont encore visibles en quelques endroits. Le quartier a gardé son tissu urbain ancien et ses caractéristiques tangibles et intangibles. C'est à Birni que l'on trouve les maisons les plus décorées de Zinder. Elles présentent les témoignages de la splendeur et de l'intérêt artistique et esthétique de l'architecture haoussa. Juste à côté du palais, la mosquée considérée comme la mosquée du Sultan qui fut longtemps mosquée du vendredi. Mosquée soudanaise de type tombouctien, la construction présente un plan globalement carré et un aspect extérieur relativement massif. Même si de nombreuses maisons sont en danger et en état de ruine, le site garde son caractère de ville fortifiée de par ses ruelles et ses marchés. Mais le constat sur l'état actuel du patrimoine bâti est alarmant.

Des actions de Protection et de valorisation sont nécessaires. Dans le domaine bâti, la protection et la valorisation des deux anciens quartiers : Birni et Zongo est nécessaire. Birni, est un ancien quartier fortifié, habité au départ par les haoussas. C'est là où se trouve le palais du Sultan du Damagaram, le Sarki. Et le quartier zengo à l'origine est habité par les Touaregs. Le Musée régional de Zinder a été créé en 1986 à l'initiative du Colonel Moumouni Djermaakoye Adamou, alors Préfet du département de Zinder qui a instruit l'écrivain Mamani Abdoulaye de s'impliquer dans la promotion de la culture dans la région de Zinder qui constitue, un haut lieu culturel et historique. Quatre bâtiments ont été construits en 1998 sur la base des contributions des imposables de la région pour prendre la dénomination de pavillon français, pavillon allemand, pavillon

haoussa et le centre de collecte pour accueillir les objets ethnographiques et historiques qui retracent l'histoire du Sultanat du *Damagaram* et l'histoire de la région de Zinder. Après ces premiers pas, la volonté des autorités qui se sont succédées à la tête de la région de Zinder s'est émoussée, en dehors d'un petit effort de réhabilitation de deux pavillons entrepris en 2006 à l'occasion de la fête tournante du 18 décembre. Ces deux pavillons pourvus d'objets historiques de grande valeur ont été ravagés par un incendie dont l'origine reste encore inconnue. Les autorités de l'époque, ont mis en place un ambitieux programme de rénovation du musée qui s'articule autour de la clôture du site, la rénovation des expositions, le renforcement des collections, l'introduction des activités éducatives et audiovisuelles à l'intention des écoles et de visiteurs. Aujourd'hui, l'inquiétude qui anime les responsables du musée régional est de réussir à éviter, le jet des pierres provenant des élèves des écoles installées illégalement sur le site.

## **2. Les efforts de protection et de valorisation du patrimoine culturel à Zinder**

Le Niger dispose, d'un programme de valorisation du Patrimoine culturel, qui vise à identifier les richesses du patrimoine culturel dont le Niger regorge, afin de préserver et valoriser ce patrimoine et surtout à créer les conditions optimales de sa conservation. L'État définit le champ du patrimoine à protéger ; octroi des moyens financiers pour sa conservation, et garantit le respect de normes de restauration. Les demandes de protection peuvent émaner souvent de la société civile. C'est dans ce sens que la région de Zinder a bénéficié, de ce programme de valorisation de son patrimoine architectural. Ce patrimoine, dans toute sa diversité, est fédérateur au sein de cette région. Il est en effet, lieu de vie commune, de partage, de rencontres et d'échanges. Ainsi, ce patrimoine architectural, est le symbole de l'identité de la région de Zinder, de son appartenance à une communauté, forgée par l'histoire qu'incarne le sultanat. La restauration et sa valorisation de ce patrimoine, peuvent générer de multiples retombées positives pour la région. Au service du territoire nigérien, il contribue et participe au rayonnement culturel international. Sa protection, sa restauration et sa valorisation

constituent des vecteurs à part entière de développement de cette région. La protection de ce patrimoine, est d'une ambition d'utilité publique, car nos bâtiments sont porteurs de notre histoire. À l'heure où la cohésion nationale est questionnée, il s'agit d'un enjeu majeur dans le domaine de la culture.

Dans le cadre de la coopération et de la solidarité, le quartier de *Birni* a reçu une aide de l'Association Internationale des Maires Francophones pour la restauration de certaines maisons anciennes, les travaux sont en cours et un nombre important de maisons ont déjà été restaurées. Dans les propos de (F. Choay. 2009, p. 104) :

Cette dimension porte sur le degré d'engagement et d'action des pouvoirs publics dans l'élaboration et la mise en œuvre d'un cadre multidimensionnel pour la protection, la sauvegarde et la promotion de la durabilité du patrimoine afin d'atténuer les vulnérabilités des sites face aux effets du changement climatique.

Le patrimoine culturel est, dans son sens le plus large, à la fois un produit et un processus qui fournit aux sociétés un ensemble de ressources héritées du passé, créées dans le présent et mises à disposition pour le bénéfice des générations futures. Il comprend non seulement le patrimoine matériel, mais aussi le patrimoine naturel et immatériel. En effet, la compréhension du patrimoine doit être telle que la mémoire collective et les pratiques traditionnelles, ainsi que leurs fonctions sociales et culturelles, soient constamment révisées et mises à jour afin de permettre à chaque société de se reconnaître dans les enjeux actuels et de maintenir leur sens, leur signification et leur fonctionnement dans l'avenir. L'inventaire du patrimoine culturel régional en dépravation fait également partie du souci constant des responsables de la culture, des arts et des loisirs de zinder. Toutes les régions du niger ont été dotées de thématiques par le Ministère en Charge de la Culture. Il appartient à chacune d'organiser ses fêtes régionales, qui contribuent à la protection et à la sauvegarde du patrimoine culturel. Les efforts de protection, de conservation et de collecte, ainsi que la connaissance du patrimoine n'auraient pas de justification en soi si l'objectif poursuivi n'était pas de mettre les richesses du patrimoine, à la disposition du plus grand nombre. Les actions de promotion et de diffusion assurent le rayonnement du

patrimoine, qui devient lieu de rencontre et d'échange, vecteur du développement économique, touristique et local.

Néanmoins, ces ressources constituent des richesses fragiles et nécessitent comme telles des politiques et des modèles, de développement qui préservent et respectent la diversité et le caractère unique du patrimoine culturel, car une fois perdues, elles ne sont pas renouvelables. Aujourd'hui, le patrimoine culturel est intrinsèquement lié aux défis les plus pressants auxquels l'humanité est confrontée dans son ensemble ; ces défis vont du changement climatique et des catastrophes naturelles (comme la perte de la biodiversité ou de l'accès à l'eau potable et à la nourriture), aux conflits entre communautés, à l'éducation, la santé, les migrations, l'urbanisation, la marginalisation ou les inégalités économiques. Pour ces multiples raisons, le patrimoine culturel est considéré comme essentiel pour la promotion de la paix et du développement social, environnemental, économique et durable. La notion de patrimoine est importante pour la culture et le développement dans la mesure où elle constitue le capital culturel des sociétés d'aujourd'hui. Le patrimoine contribue à la revalorisation continue des cultures et des identités et constitue un véhicule considérable pour la transmission de l'expertise, des compétences et des connaissances entre les générations. Il fournit également une source d'inspiration pour la créativité et l'innovation, qui résulte en produits culturels contemporains et futurs. Le patrimoine culturel a le potentiel de favoriser l'accès et la jouissance de la diversité culturelle. A travers l'élaboration d'un sens d'appartenance individuel et collectif, il peut aussi enrichir le capital social et contribuer à soutenir la cohésion sociale et territoriale. En outre, le patrimoine culturel a acquis une grande importance économique pour le secteur du tourisme dans de nombreux pays, tout en engendrant de nouveaux défis pour sa conservation. Une bonne gestion du potentiel de développement du patrimoine culturel nécessite une approche qui met l'accent sur la durabilité. À cet égard, la durabilité nécessite elle-même de trouver le juste équilibre, entre le bénéfice actuel du patrimoine culturel et sa préservation en tant que richesse fragile pour les générations futures. Pour une bonne marche entre patrimoine culturel et développement durable, il faut non seulement une protection contre les conditions environnementales défavorables et les dommages criminels, mais aussi un entretien et un renouvellement continu. Toute approche qui

ne considère que le passé, risquerait de transformer le patrimoine en une entité fixe et figée, vide de pertinence pour le présent et l'avenir. La mise en valeur du patrimoine culturel de zinder, sa sauvegarde, sa protection et son enrichissement constituent une des missions premières, du ministère en charge de la renaissance culturelle et figurent en tant que telles dans son programme de politique culturelle. Le patrimoine n'est pas seulement une charge, il est un atout majeur pour l'attractivité des territoires, l'équilibre économique, l'identité et la cohésion sociale. La valorisation du patrimoine passe par l'amélioration des dispositifs d'information et d'évaluation qui incluent notamment une meilleure information du public sur les monuments et musées délaissés. La mise en valeur du patrimoine repose sur l'action d'accueil, d'encadrement et d'animation par divers agents du patrimoine tant institutionnels que bénévoles. Elle fait l'objet de diverses manifestations qui répondent à l'intérêt du public. Elle passe aussi par le développement de l'éducation artistique et culturelle. Par exemple, la création de classes patrimoine ou séjour découverte, pilotés conjointement par le ministère de la Culture et le ministère de l'Éducation Nationale, a répondu à la volonté de sensibiliser les jeunes au patrimoine de proximité. L'État doit structurer cette politique en développant la formation, la recherche, en favorisant l'accessibilité des ressources, les collectivités territoriales sont en première ligne pour organiser l'offre. La mise en valeur du patrimoine a été retenue comme levier du développement local. Pour une nouvelle politique du patrimoine un soutien accru de l'État aux acteurs privés du patrimoine est souhaitable.

### **3. Contribution et rôle du patrimoine culturel dans le développement local de Zinder**

Cette partie, aborde la question de la contribution et du rôle du patrimoine culturel au développement de l'activité économique et sociale de la région de zinder. Le patrimoine culturel est une ressource assez spécifique, qui est, de plus en plus dans de nombreux territoires, considéré comme un atout important pour leur développement. Mais, d'abord qu'entendons nous par patrimoine et développement?

Le patrimoine est ici défini, comme un ensemble de biens, reconnu comme tel par la collectivité locale considérée. Cette dernière

lui confère une valeur, liée à son passé, qu'elle souhaite transmettre à ses descendants. Il s'agit de biens, matériels ou immatériels, dont l'une des caractéristiques essentielles est de permettre d'établir un lien entre les générations, tant passées que futures. La notion de développement est susceptible de définitions multiples. Il est ici, défini comme la transformation des structures productives et sociales qui permettent une progression cumulative et durable des ressources disponibles pour le bien-être de l'ensemble de la population. Cette définition large renvoie à la notion de développement humain. De manière synthétique, le développement humain peut se définir comme le développement de, par et pour la population, en privilégiant les progrès en matière de santé et d'éducation ; en assurant sa liberté de participation à la production et aux décisions ; en améliorant son bien-être et en réduisant les inégalités de richesse. Le terme de développement local concerne des territoires infra étatiques. Ceux-ci, comme tout territoire, sont un construit social. Ils combinent des éléments de natures diverses, économiques, sociales et politiques. En conséquence, la mesure de la contribution du patrimoine culturel au développement local de Zinder doit accorder une grande importance, aux différents acteurs du développement du territoire, de leurs motivations, de leur degré d'intérêt et d'implication en ce qui concerne le patrimoine. La nature et la force économique et politique des groupes soutenant les actions de valorisation du patrimoine influenceront fortement sur la mesure de sa valeur.

Avant d'aborder l'aspect social, jettons un regards sur celui environnemental. La préservation du patrimoine culturel va de pair avec celle de l'environnement. C'est en ce sens que le politique entretient l'environnement urbain afin de sauvegarder le patrimoine culturel qui s'y trouve.

Socialement, le patrimoine social, est composé d'un ensemble de groupes sociaux regroupés sous des formes diverses, soit formalisées, les associations et syndicats, soit informelles, les relations de voisinage et familiales. Mais, pour exister, un territoire suppose également une organisation politique, appuyée sur des structures administratives dont le rôle est d'assurer la coordination des différents groupes qui le constituent, d'arbitrer leurs conflits et d'assurer des liens institutionnels avec les autorités étatiques. Pouvoir vivre et travailler au même endroit donne aux personnes ayant choisi ce style

de vie la possibilité de s'épanouir et d'élargir leur liberté individuelle. Cette condition développe parmi la population artisanale un sentiment d'appartenance et crée les conditions nécessaires pour l'établissement sur le territoire de familles pouvant se consacrer à cette activité. La transmission de ces techniques crée un lien entre les différentes générations qui y travaillent, elle forme les jeunes générations et elle leur offre la possibilité de gagner leur vie. Plus le niveau d'éducation et de formation de la population est élevé plus l'une des conditions essentielles du développement territorial est remplie. Le patrimoine territorial, s'il est valorisé dans les pratiques locales d'enseignement, est un facteur positif d'enrichissement culturel. L'existence du patrimoine est aussi une occasion de donner un supplément de valeur aux produits locaux en leur conférant un caractère distinctif de produits concurrents. La mesure de cet apport est alors estimée à partir de la différence de prix entre ce produit et des produits comparables non identifiés via l'existence de ce patrimoine. Elle peut également l'être à partir de la progression du volume des ventes liées au marquage patrimonial du produit considéré. Le volume d'emploi créé par l'existence d'un patrimoine est un élément fondamental pour le développement de la localité.

Du point de vue économique, ils se caractérisent par un ensemble de structures de production, de modalités de répartition des revenus, d'échanges internes et avec d'autres territoires. Longtemps considéré comme un legs du passé à conserver et à transmettre, aussi fidèlement que possible, le patrimoine est aujourd'hui considéré comme une ressource produite, devenant à son tour levier d'un développement à venir. Ainsi le regard de nos sociétés sur le patrimoine culturel change-t-il sensiblement. Le défi n'est d'ailleurs pas de reconnaître cette préoccupation mais plutôt de voir dans quelle mesure elle impose de rompre avec des approches traditionnelles. Les économistes sont interpellés, comme d'autres, par ce débat. Reconnaître le patrimoine a longtemps consisté à admettre que des ressources devaient être affectées à sa conservation, les liens entre reconnaissance et financement étant alors plus ou moins automatiques et justifiés au nom de valeur de remémoration, de valeur identitaire ou artistique. Le patrimoine apparaissait alors comme une charge à supporter, inévitablement alors au détriment d'autres choix financiers en faveur d'autres usages. Mais reconnaître aujourd'hui un patrimoine

culturel dans la perspective du développement soutenable, c'est aux yeux de beaucoup reconnaître qu'il y a là une ressource commune à faire fructifier, un actif à traiter comme un investissement productif. L'économie du patrimoine est censée éclairer les conditions dans lesquelles el patrimoine culturel doit être distingué, conservé, géré et valoriser. Concernant des ressources, qui pour beaucoup d'entre elles sont héritées du passé, prennent des significations variées selon qui et d'où on le regarde, sont souvent d'une grande fragilité, cette économie du patrimoine ne peut être que complexe. Elle a longtemps trouvé son fil directeur dans l'économie des monuments, lesquels ne représentent pourtant qu'une petite partie du patrimoine culturel. Sans doute à une période où le concept de développement durable impose un élargissement des perspectives, et la globalisation un élargissement des opportunités convient-il d'en renouveler l'approche. Le patrimoine culturel n'est plus la médaille que l'on reçoit du passé, c'est une ressource aux ramifications nombreuses et variées dont on doit éclairer la gouvernance à la lumière de nos défis comme de nos aspirations. Quand un monument, comme celui du sultanat de Zinder pourrait attirer un tourisme culturel, il serait une source de revenus pour la population locale. La visite d'une activité concrète peut engendrer l'intérêt pour visiter d'autres lieux et rapporter des bénéfiques économiques pour l'ensemble du secteur des services.

Les habitats traditionnels jouent un rôle dans la socialisation et l'éducation à Zinder. Les droits sociaux modernes tout comme les règles sociales concourent ensemble pour montrer que l'habitat a un rôle fondamental pour la survie de l'homme, son aptitude au travail, la sécurité de la société et ou sa cohésion. De ce fait, (H. Dorvil et *al*, 2002, p. 143), pensent que, « l'habitat conditionne l'ensemble des autres aspects de la vie des femmes et des hommes » L'habitat attribue à chaque membre de la famille un statut, un rôle social. Les configurations architecturales des constructions d'habitats à Zinder répondent à un système de valeurs sociétales qu'inspire la population. Cette logique semble structurer la vie de la société dans la Ville de Zinder.

Malgré ces efforts de protection et de valorisation, la ville de Zinder reste attachée, conservatrice de ses habitats traditionnels, symboles authentique de leur culture, tradition et religion. Les quartiers traditionnels de cette ville refusent de se conformer au

modèle de l'architecture moderne. Une analyse scientifique sur l'esprit du conservatisme de ces quartiers permet de détecter que ce refus n'est pas fortuit. Selon, (E. Durkheim, 1922, p. 95), « Il s'inscrit alors dans la logique de l'éducation qui est transmise d'une génération à une autre » La socialisation comporte, de ce fait, une fonction intégrative, dans le milieu africain. Dans le cadre de l'habitat traditionnel, l'image du chef de famille est sacralisée. Il est appelé *Mai Gida* ou responsable de la maison pour calquer cette dignité. Il peut être affectueusement appelé *Malam* ou *Alhadji* en évitant de prononcer son nom propre. Cet évitement est un signe fort qui guide les enfants à reconnaître la place et le statut social du père dans la famille. Ils sont dès le bas âge initiés à appeler le père par Baba et non Papa. « Les contenus sociologiques de ces deux termes ne sont pas identiques. Le premier est généralement accepté dans les familles à habitats traditionnels et le second dans les familles à habitats modernes », affirme (A. Ousseini, 2018, p. 136). *Baba* est craint et respecté par les enfants qui obéissent aux ordres de l'éducation traditionnelle. Cela traduit que l'éducation implique la préservation rigoureuse des pratiques et objets secrets de la famille ou de la communauté. Ainsi, pour s'inscrire dans la perspective de (G. Abignente, 2004, p.78) « l'organisation des familles vivant dans les habitats traditionnels guide la socialisation et l'éducation des membres et est, de ce fait, un mécanisme qui donne naissance aux relations interpersonnelles aux membres afin d'atteindre un but commun ».

Egalement dans la pratique religieuse, Selon (S. André, 1971, p. 102), « les habitats traditionnels jouent un rôle déterminant à Zinder. La ville de Zinder est fondée sur des valeurs islamiques comme l'atteste l'histoire de Malam Younous qui fonda le *Damagaram* ». Pour beaucoup d'enquêtés, l'architecture de maisons est arpentée pour répondre aux exigences religieuses islamiques. Il est vrai que les positions des chambres à l'intérieur répondent aux conditions d'une vie islamique. Cependant, (E. Nicole, (1967), p. 45), écrit : « cette vérité est un peu difficile à prouver puisque la ville détient le centre de pratique religieuse du Niger même si l'islam pratiqué est majoritairement dit traditionnel ». Mais les constructions actuelles ne répondent pas au système de valeurs communautaires traditionnel. Quoi qu'on dise, on constate que les morphologies d'habitats dans les quartiers traditionnels de la ville de Zinder conviennent aux systèmes

de croyances et traduisent la symbiose des pratiques islamiques. En déficit, l'espace de l'habitat traditionnel est un espace orienté où les hommes et les femmes occupent séparément. «L'architecture de construction d'habitat dans la ville de Zinder répond donc à la représentation culturelle spécifique au monde arabo-musulman et aux impératifs civilisationnels islamiques» tels décrits par (R. Hertz, 1928, p. 120).

La conservation d'habitas traditionnels dans la ville de Zinder est un patrimoine culturel islamique qui traduit l'amour et la perpétuation d'une identité sociale incarnée par le sultanat de Zinder. Tous ces symboles physiques visibles et renouvelés sur l'habitat du sultanat à plusieurs reprises sont le reflet de l'identité de la population de Zinder. Ces symboles appellent sous forme d'éducation et de spécialisation aux enfants à reconnaître leur identité et à intégrer en eux l'esprit de bravoure et du courage. C'est ce qui prévaut le coût du rappel au courage d'Amadou Koura Daga qui a farouchement lutté contre la pénétration coloniale à Zinder. Les habitats traditionnels de la Ville de Zinder présentent des caractéristiques physiques et architecturales identiques. Du dedans au dehors, les architectes savent et maîtrisent les ornements qui conviennent à la culture de la société.

## **Conclusion**

A la lumière de cette réflexion, il nous ait apparu que la mesure de la contribution du patrimoine culturel au développement local, au-delà de ces difficultés, est d'un intérêt majeur pour la localité de Zinder. Le patrimoine culturel est important, pour établir des facteurs sous-jacents de la tradition, il peut former la base de l'inspiration créatrice dans les arts et le design, et peut contribuer à l'économie nationale à travers le rôle que joue le patrimoine culturel à zinder, dans le domaine environnemental, ainsi que par l'attraction des investissements, facteurs qui peuvent contribuer à l'analyse de dimensions telles que la participation sociale et l'économie. Cette contribution, a apporté des clarifications, sur la conservation d'habitats traditionnels dans certains quartiers de la ville de Zinder, qui relève d'une nécessité de la vie. Les critiques acerbes adressées quotidiennement aux conservateurs sous-prétexte de ne pas contribuer au développement urbain de la ville de Zinder ne sont que des illusions

sans fondements rationnels. L'importance des rôles culturels et de la conservation identitaire de la culture africaine suscitent actuellement des réflexions pour l'inscription de ces quartiers de la Ville de Zinder dans le registre du patrimoine culturel de l'UNESCO.

## Références bibliographiques

Abignente Giovanni, (2004), « L'organisation familiale : les règles et les rôles ». In *Les Racines et les Ailes*, p. 83-112.

André Salifou, (1971), *Le Damagaram ou sultanat de Zinder au XIXe siècle*, IRD Editions.

Choay Françoise. (2009), *Le patrimoine en question*, Seuil, Paris.

Dorvil H-P, al., Pierre L. Morin., Alain Beaulieu, Dominique Robert, (2002) « Le logement comme facteur d'intégration sociale pour les personnes classées malades mentales ». In *Déviance et Société*, vol.3, P. 497-515.

Dezan David, (2020), « Patrimoine architectural urbain de la ville de Zinder » : rôle et signification de l'habitat traditionnel du dedans au dehors, revue *Dezan*, Volume8, Numéro1,

Durkheim Emile, (1922), *Education et sociologie*, Paris, PUF.

Echard Nicole, (1967), « L'habitat traditionnel dans l'Ader (pays hausa, république du Niger) » *l'homme*, Tome. 7, No. 3, EHESS, p.48-77.

Hertz Robert, (1928), *Sociologie religieuse et Folklore*, 1ère édition, Paris, PUF.

Ousseini Abdoul Madjid, (2018), « Fonctions sociales de l'habitat traditionnel et socialisation dans la ville de Zinder ». In *Actes de colloque Zinder Saboua*, Université de Zinder, Niger.